

Le petit journal des Verdan

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 70

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le petit journal des Verdans



Claudette Verdan, l'aînée des Verdans.

Pour maintenir les liens entre les générations dans une famille dispersée entre la Suisse et la France, quoi de mieux que d'avoir sa propre gazette. Une belle idée, non ?

«**R**édactrice en cheffe» sans doute de la plus petite publication au monde, Carole Verdan n'en est pas moins fière. C'est que dans *Les vers dans la page*, tous les membres de la famille participent à l'aventure. De la grand-maman, **Claudette** (86 ans), à la pitchounette (4 ans), chacun trouve sa place ou presque dans ce journal à l'usage exclusif d'une famille dispersée entre la Savoie et la vallée de Joux.

«*Les vers dans la page* est né il y a dix ans, se souvient Carole

de mon grand-père», confirme Marie-Laurence, assistante sociale domiciliée à la vallée de Joux, qui parle avec beaucoup de tendresse de sa nièce et de son énergie à réaliser cette gazette. Difficile de maintenir en effet le cap avec ces rédacteurs à qui il faut réclamer sans cesse leur contribution. «Les garçons sont d'une manière générale beaucoup plus flemmards, relève Carole. Pourtant, il ne s'agit pas de rédiger de longs textes.» Quoi qu'il en soit, de mensuelle, la parution est devenue trimestrielle.

conduire une Ferrari sur un circuit. Voeu réalisé avec un record de 204 km/h. Mais le véritable exploit est à mettre au crédit de Marie-Laurence qui a dû rentrer depuis l'Italie avec le conducteur du bolide: «Je déteste la vitesse. Et il était complètement inconscient», explique-t-elle. A en croire son article dans le journal, le compteur est monté jusqu'à 270 km/h ce jour-là.

Un beau patrimoine

Fourmillant d'anecdotes, mais aussi de rendez-vous à ne pas manquer, *Les vers dans la page* a bel et bien sa raison d'être. La rédactrice en chef va donc continuer à envoyer des rappels aux retardataires pour obtenir textes et photos. Elle montera ensuite son numéro sur son ordinateur avant de l'envoyer à ses proches qui n'auront plus qu'à l'imprimer. Pour leur plus grand bonheur, comme en témoigne la senior de la famille, Claudette: «Le journal est devenu un trait d'union, un rendez-vous incontournable et me permet compte tenu des distances de chacun de partager des moments de complicité avec ceux que j'aime. Dans quelques années, ces journaux tomberont certainement dans les mains de mes arrière-petits-enfants et je sais que ce journal va représenter un bel héritage familial, un beau patrimoine.»

J.-M.R



«Les liens se sont resserrés au départ de mon grand-père.»

Marie-Laurence

Verdan, institutrice trentenaire en France. Mon grand-père était atteint d'alzheimer, et ma grand-mère se retrouvait très isolée en Haute-Savoie. J'ai eu l'idée de ce journal pour lui donner des nouvelles de toute la famille, mais aussi pour maintenir un lien.»

Les hommes se font prier

«Les liens entre nous se sont effectivement resserrés au départ

Marie-Laurence et Carole restent confiantes. On sent que cette dernière n'est pas prête de lâcher l'affaire. D'autant plus que certaines expériences ont montré à quel point ce journal pouvait être précieux, notamment lorsque deux des Verdans se sont retrouvés exilés durant deux ans à Calgary. Et puis certaines histoires sont inoubliables. Ainsi, pour ses 80 ans, grand-maman Claudette rêvait de